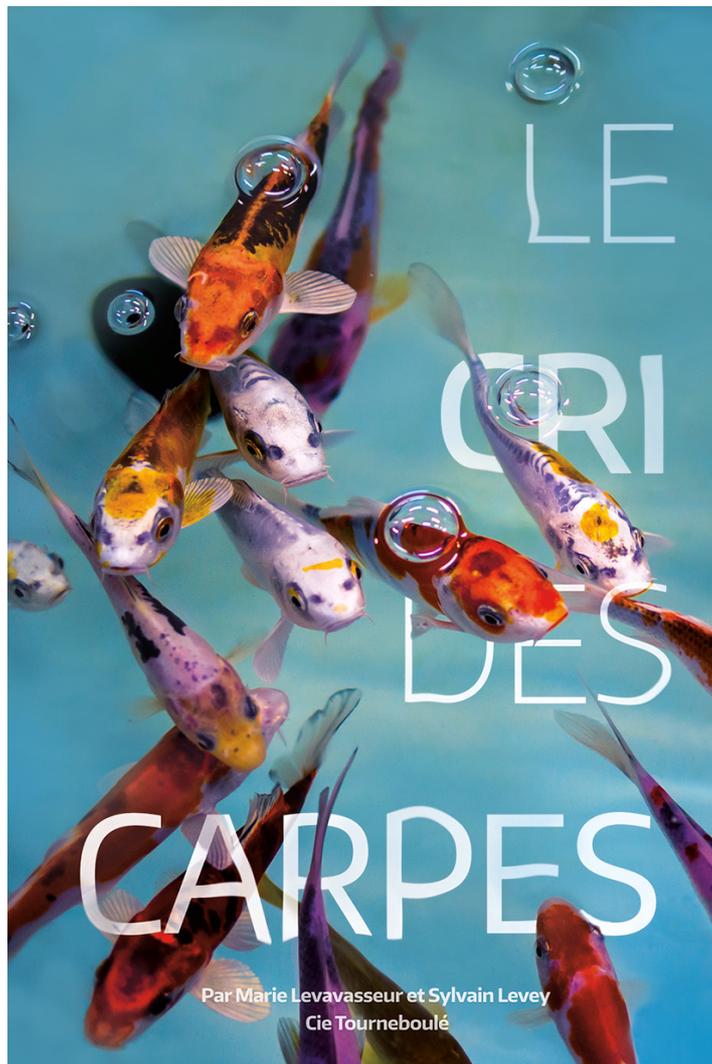


- REVUE DE PRESSE -

LE CRI DES CARPES

Par Marie Levasseur et Sylvain Levey



CRÉATION

Le Cri des carpes : une création professionnelle avec des enfants

La Compagnie Tourneboulé a créé au Channel, scène nationale de Calais, un spectacle sur l'enfance avec 12 jeunes au plateau.

Fin avril, ils étaient 12 enfants âgés de 7 à 14 ans sur le plateau du Channel, scène nationale de Calais (62), accompagnés du musicien Benjamin Collier, pour *Le Cri des carpes*, spectacle professionnel de la compagnie Tourneboulé. Pour cette création questionnant l'enfance, Marie Levavasseur, metteuse en scène de la compagnie lilloise, voulait que les enfants fassent partie intégrante du processus de création, de l'écriture au plateau. Cette envie de voir des enfants jouer dans le spectacle a rejoint un dispositif du Channel destiné aux amateurs. Avant d'en arriver aux représentations (une scolaire et deux tout public), les enfants, choisis par la scène nationale et issus de milieux sociaux très divers, ont pris part aux questionnements de la compagnie sur l'enfance. «*Je voulais aussi que ce soit un groupe qui mêle différents âges, pour casser l'effet de tranches d'âge dans lequel on a souvent tendance à catégoriser les enfants*», note Marie Levavasseur. La compagnie leur a proposé plusieurs thématiques et différentes manières de les aborder : par un atelier philo avec le philosophe Jean-Charles Pettier interrogeant "qu'est-ce que les enfants peuvent apprendre aux parents ? Qu'est-ce que les enfants peuvent faire et que les adultes ne peuvent plus faire ?", nous avons organisé un atelier dans le parent/enfant. Des interviews collectives et individuelles ont aussi été réalisées. Tout ce

travail a été mené en étroite collaboration avec les équipes du Channel.

Sylvain Levey en co-auteur Marie Levavasseur a écrit *Le Cri des carpes* à partir de ces témoignages, en y associant l'auteur Sylvain Levey. «*J'ai commencé à écrire, puis Sylvain Levey a retravaillé le texte. Il n'a jamais rencontré les enfants, ce qui a apporté une distance que je n'avais pas. Il y a une impertinence dans son écriture qui collait bien à la thématique*», estime la metteuse en scène. La pièce, plus que de narrer une histoire, est une succession de tableaux de l'enfance autour des liens rattachant à l'enfance, l'envie de grandir, de ne pas grandir... Marie Levavasseur s'est entourée des comédiennes Gaëlle Moquay et Amélie Roman, de la chorégraphe Bérénice Legrand et de Benjamin Collier pour travailler la création. Pour l'aspect chorégraphique de la pièce, il s'agissait moins d'écrire une chorégraphie que de partir de l'énergie des enfants et



Le Cri des carpes, au Channel, à Calais

de leur état de corps. La création a nécessité une grande disponibilité des enfants, mais aussi de leurs parents, que la compagnie souhaitait associer pleinement au projet. Trois séances d'essai ont été proposées et les enfants ont dû être présents sur les répétitions pendant les vacances scolaires, l'exigence étant la même que pour tout spectacle professionnel. «*Le paradoxe était que la pièce entend déconstruire l'image de l'enfants sage, déconstruire les injonctions des adultes faites aux enfants et, en même temps, nous avons une grande exigence*

dans notre travail avec eux», remarque la metteuse en scène. La compagnie Tourneboulé espère pouvoir recréer la pièce avec d'autres enfants, et que le projet prenne un sens particulier à chaque territoire et chaque groupe d'enfants. Parmi les autres souhaits figure aussi que les enfants puissent jouer dans deux ou trois lieux. Mais déjà, le pari est réussi : «*Depuis six mois que nous travaillons avec eux, nous avons vu les enfants s'ouvrir, s'épanouir, se découvrir eux-mêmes et les autres*», affirme Marie Levavasseur. T. L. R.

Des cahiers de pensées pour préparer une nouvelle création

La compagnie Tourneboulé a imaginé des «cahiers de pensées», à destination des enfants, des adolescents, mais aussi des adultes. Dans ce cahier ludique, Marie Levavasseur interroge le regard porté par les enfants sur eux-mêmes, celui qu'il imagine que les autres portent sur lui, elle questionne leurs rêves, leurs droits et ceux qu'ils pensent que les adultes ont, ce que signifie être parent... L'objectif est de se nourrir de ce que les détenteurs du cahier auront écrit pour la prochaine création de la compagnie, intitulée *Les enfants c'est moi*. Ces cahiers ont été réalisés avec le concours du philosophe Jean-Charles Pettier et de l'illustratrice Alice Duffay. À découvrir sur tourneboule.com



Les enfants investissent la scène du Channel pour une pièce antiautoritaire

PUBLIE LE 30/04/2016

Nord Littoral



Le Cri des Carpes, pièce de théâtre entièrement jouée par des enfants de l'atelier participatif du Channel, nouveauté de la saison, se tient ce samedi à la Scène nationale de Calais. Les habitués du Channel connaissent certainement La Fabbrica qui regroupe des adultes dans des ateliers de théâtre, de spectacles et diverses animations au fil de la saison. Le Channel, toujours en quête de renouveau et attentif aux demandes du public, transpose cette aventure artistique à la portée des enfants. En Novembre 2015 débutent des séances d'essais ouvertes de 8 à 12 ans. Ce sont finalement 12 enfants de 7 à 15 ans qui osent, se lancent, découvrent, adhèrent voir adorent l'atelier. Le groupe de départ est celui que vous pourrez applaudir sur scène ce samedi. Un panel de 5 garçons et de 7 fillettes issus d'horizons culturels, sociaux, familiaux très différents : une force pour ces comédiens en herbe. Les sources d'inspiration artistiques sont intarissables pour Marie Levavasseur leur metteur en scène de la compagnie Tourneboulé, de même que leur énergie, leurs paroles et leurs mouvements.

Un investissement important

Depuis le début de l'expérience, plus d'une vingtaine de séances se sont déroulées. Durant les congés scolaires de février et d'avril, les vacanciers étaient en plein travail toutes les après-midi pendant une semaine. À la veille de la première représentation, les répétitions se poursuivent jusqu'en début de soirée. Un rythme quasi professionnel qui ne décourage en rien les jeunes participants : « *C'est une cadence ! Parfois, nous sommes un peu plus fatigués et les animatrices nous disent d'être plus calmes. Nous nous reposons le soir et le lendemain on fait le maximum pour être au top !* » confie l'un des petits comédiens entre deux prises. Jeux

de scènes sont au programme bien sûr mais également les réglages techniques, les jeux de lumière. Ainsi, les enfants découvrent l'univers du spectacle dans son intégralité et assimilent le champ lexical qu'il lui est propre. Sur scène, Benjamin Collier, musicien, les accompagne dans leurs défoulements, leurs danses, leur course. Au fil des jeux, une belle homogénéité soude les enfants et une dynamique de travail se met en place. Les caractères forts doivent apprendre à canaliser leurs énergies quant aux plus timides ils doivent pousser leurs voix au plus haut des gradins et dominer leurs peurs. Des défis remportés haut la main par cette troupe d'amateurs en culotte.

L'autorité infantile ?

La pièce a été écrite pour le jeu des enfants mais également par les enfants. En effet, chaque enfant a eu un entretien individuel durant lequel Marie Levavasseur et ses collaboratrices ont posé des questions sur sa vie, sa vision des adultes et notamment sur son rapport à l'autorité, à l'obéissance ou la désobéissance. Des échanges d'une grande richesse qui ont hautement contribué à l'écriture de Marie Levavasseur et Sylvain Levey, les auteurs de la pièce *Le Cri des Carpes*. « *Cet atelier participatif n'a pas pour vocation de faire jouer les enfants « comme les grands » mais de laisser leur spontanéité, leur maladresse, leur sensibilité occuper toute la scène* » explique l'une des collaboratrices. Leurs gestuelles, leurs expressions, leurs mimiques font partis intégrante des éléments du décor.

Comme les carpes, les enfants ont leur mot à dire, mais on ne les écoute pas ou pas assez. Alors ouvrez grand vos oreilles et vos yeux car ces 12 apprentis comédiens font chambouler vos codes d'adultes. Quand eux veulent prendre leur temps, nous ne pensons qu'à courir après, toujours plus et plus vite. Et pourtant, nos rides et nos cheveux blancs savent bien que nous ne perdons rien pour attendre. Nous perdons notre vie à attendre alors qu'il y ait urgence et nos enfants l'ont bien compris : il faut vivre ! Alors peut-être, pourrions nous prendre le temps de jouer un peu plus, de courir pour accrocher des coquelicots à nos joues. Quand avez-vous sauté dans une flaque pour la dernière fois ? Combien de fois demandez-vous à vos enfants de « rester tranquille » ? N'est ce finalement pas ce que nous, adultes, consentons chaque jour, assis derrière nos bureaux à maudire l'autorité d'une hiérarchie ? Nous restons tranquilles, nous ne faisons pas de vague. Quand eux, tapent à pleine main dans l'eau du bain ! Une autorité que ces 12 enfants mettent à mal avec leurs mots, leurs manières de pensée, d'écouter, de poser des questions, avec leur intelligence transcendante.

Quand les enfants philosophent ça donne du théâtre qui foudroie les certitudes d'adultes où les girafes peuvent jouer au golf avec des méduses. Sans en faire des enfants rois, n'oublions pas que ce sont nos enfants qui ont fait de nous des parents, statut d'adulte par excellence. *Le cri des carpes* est un hymne à l'enfance, un appel à la désobéissance joyeuse et à la dérision. Pour grandir les enfants y laisseront des plumes, c'est une certitude, mais ce n'est pas une raison pour leur couper les ailes.

Émilie Demeulemeester

Samedi à 19h30 au Channel. Prix : 5 ou 10 euros. Billetterie : 03.21. 46 77 00 dès 7 ans (places disponibles)